

L'entretien du linge

Raccommodage d'un corset.

NOUS ne voulons pas vous conseiller, mesdames et mesdemoiselles, d'entreprendre vous-même la confection d'un corset. Certaines personnes économes, trop économes même à notre avis, font, paraît-il, elles-mêmes leur corset, mais cette confection exige trop de connaissances spéciales; mieux vaut, ou acheter ses corsets tout faits, ou les faire faire sur mesures.

Mais une économie bien entendue veut, que l'on raccommode les corsets, ce qui en prolonge considérablement la durée. C'est certainement un travail qui, pour être bien fait, demande du temps et de la patience, mais le résultat obtenu compense bien le travail que l'on a fait. Toutefois, nous recommanderons de ne pas vouloir simplifier: en économisant un peu de temps, les choses ne seraient faites qu'à demi.

Lorsqu'un corset peu usagé a quelques petits dommages, on peut les réparer aisément; souvent les baleines ou les ressorts percent le coutil ou le broché, aussitôt que l'on s'en aperçoit, il faut faire un petit arrangement; le plus simple consiste à remplacer le vide qui existe en faisant tout autour un point de feston en soie ou en fil assorti au tissu; le premier rang est travaillé dans l'étoffe, puis les points sont faits dans ceux précédemment exécutés, et, comme l'on a soin de sauter de temps en temps un point, les tours se trouvent diminués et le rond se ferme tout naturellement.

Si le corset est un peu élimé vers la taille ou que les piqures se défassent, le fil étant usé, on fait également des points de feston; ceux-ci, repris les uns dans les autres, se font alors en ligne droite.

Lorsqu'une réparation importante est nécessaire, il faut d'abord commencer par enlever les garnitures, qui sont toujours abîmées; puis le corset est défraîchi, il convient de le nettoyer. Quand le corset n'est pas bien sale, un nettoyage à l'essence ou à la benzine suffit, surtout si on le fait consciencieusement, en frottant avec une petite brosse ou avec un chiffon de flanelle.

Certains corsets pourraient être lavés tout simplement, si on enlevait le busc, les ressorts et les baleines, mais on ne peut procéder ainsi qu'avec du coutil blanc, cru, beige ou gris, puis le travail à refaire est ensuite assez important. Aussi trouvons-nous de tout point préférable de faire un nettoyage à l'essence; pour celui-ci, on peut laisser les baleines et les ressorts.

Mais bien souvent les baleines sont abîmées, celles qui sont cassées sont retirées pour être ensuite remplacées par des baleines neuves ou, au besoin, par de la corne, qui coûte beaucoup moins cher.

Les baleines qui sont seulement déformées seront mises à tremper au moins une journée dans de l'eau fraîche, elles se redresseront alors facilement, et on les remettra en place; toutefois, comme elles sont alors très flexibles, il faudrait leur laisser le temps voulu pour durcir à nouveau, sans quoi elles se déforment trop vivement.

L'extrémité des ressorts et des baleines a bien souvent percé le corset. Si l'on ne possède pas de tissu semblable, le mieux est de mettre des petits morceaux de peau de chevreau, qui pourront être pris dans les manchettes de vieux gants de peau; la peau blanche va assez bien avec tous les corsets clairs.

Pour mieux retirer et remettre les baleines, on enlève le sergé qui borde le haut, car celui-ci s'use plus vivement que celui du bas; on le remplace en se procurant du galon de bordure ordinaire.

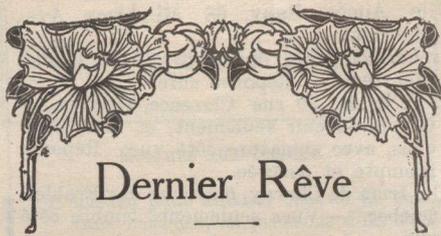
Heureux Enfin

SON MARI NE BOIT PLUS.
LE REMÈDE SANS GOUT "SAMARIA"
L'A GUÉRIT.



Cette dame écrit: "Pour la première fois depuis notre mariage je connais le bonheur et je suis contente; mon mari est guéri de son ivrognerie! Il y a quelques mois vous m'avez envoyé, à ma demande, un échantillon de votre Remède, et, à l'insu de mon mari, je lui ai fait prendre dans son thé et dans sa nourriture. Je me suis procuré ensuite un traitement complet et lui en ai donné régulièrement. L'effet fut merveilleux et je ne saurais trop vous remercier pour l'heureux changement qu'il a opéré dans notre foyer."

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez: THE SAMARIA REMEDY CO., 55 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.



Dernier Rêve

Concours littéraire de l'Album Universel

ASSIS sur un pliant, en face d'un chevalet sur lequel repose une toile, pinceaux et palette en mains, Paul fixait une photographie placée à sa gauche, sur une petite table: c'était le portrait de son père, dont il entreprenait la reproduction.

Non loin de lui, dans un grand fauteuil, Yvonne contemplant la belle figure pâle et amaigrie de son frère, qu'une maladie de poitrine, contractée l'automne précédent, conduisait fatalement à la tombe.

Une profonde tristesse navrait ses grands yeux bruns.

—Pauvre frère, pensait-elle, être si bien doué, et devoir mourir à vingt ans. Qué, c'est pénible, grand Dieu!...

II

—Yvonne, dit en ce moment Paul, en esquissant rapidement quelques traits, j'ai bien reposé la nuit dernière, et je me sens vraiment mieux aujourd'hui. Si ma toux pouvait guérir...

—Elle guérira, mon Paul; nous allons si bien te soigner!

—N'est-ce pas, soeur mignonne!... Que, j'ai hâte!... Tu sais, j'ai vu Monsieur le Directeur du collège, hier, et il m'a encore dit, qu'une fois mes études théologiques terminées, on m'enverrait à Paris, pour ensuite enseigner la peinture. Quel rêve, petite soeur, qu'un tel voyage! Voir Paris, la ville de lumière, le berceau de tous les arts! contempler, dans ses immenses musées, les chefs-d'oeuvre des grands maîtres! suivre les cours d'hommes de génie! Ah! quelle joie!...

Il n'en put dire davantage; secoué par une forte toux, il appuya ses deux mains sur sa poitrine, voulant ainsi amoindrir l'intensité de la douleur.

III

Un mois plus tard, Paul rendait le dernier soupir entre les bras de sa bonne mère. Agenouillée près d'elle, Yvonne sanglotait.

Ce jeune artiste de vingt ans, qui, déjà, laissait après lui le souvenir de son talent, et dont l'oeuvre dernière avait été le portrait de son père, allait continuer son rêve dans la cité céleste.

Pauvre Paul!...

COUMA.

DEUIL PROFOND A L'INSTITUTION DES SOURDES-MUETTES

La mort de Soeur François de Paule (Marie-Louise-Léopoldine Gaboury), assistante supérieure, décédée à l'âge de cinquante ans, vient de plonger dans le deuil, non seulement la famille à laquelle

elle appartenait, mais aussi sa communauté toute entière. Née en 1855, à St Jean-Baptiste de Rouville, et entrée au noviciat de la Providence en 1874, près de trente années de sa vie se passèrent à l'Institution des Sourdes-Muettes, occupant tour à tour les fonctions les plus diverses, entre autres celle d'assistante, pendant seize ans. Aussi, avec elle disparaît toute une série de souvenirs que ses compagnes aimeront à se rappeler; elle emporte dans la tombe le regret de tous ceux et celles qui furent à même de l'approcher.

Bien que Dieu n'ait pas déposé en elle toutes les lumières d'un esprit très cultivé, et les talents qui font la femme vraiment remarquable, elle possédait à un rare degré la rectitude du jugement et le sens pratique des choses. Son caractère, tout de conciliation, de bonté, de charité et de patience, lui permit de rendre des services inappréciables à l'oeuvre à laquelle ses supérieures l'avaient attachée. Toujours calme et digne à la fois, sa réserve indiquait que l'éducation première, reçue au sein de la famille, n'avait fait que se développer et grandir pour faire d'elle la religieuse modeste et exemplaire. Sa vie toute entière, d'ailleurs, la fait voir animée en tout par le plus pur esprit de dévouement, d'oubli de soi-même et d'abnégation. Se dépenser sans compter, reprendre sans aigreur, redresser sans brusquerie, et, sous un certain dehors de faiblesse et d'hésitation, agir pourtant avec fermeté, voilà, en un mot, le trait caractéristique de sa direction au milieu de ses soeurs religieuses et des pauvres infortunées sourdes-muettes, qui la pleurent aujourd'hui comme on pleure une mère, et qui la regrettent comme on regrette une bienfaitrice.

Il paraît peut-être étrange de voir ainsi offrir un tel tribut d'éloges à une religieuse qui n'a toujours vécu que la vie humble, soumise et ignorée. Il est de ces actes de vertus qui ne peuvent rester ignorés et passer inaperçus. On loue et célèbre à qui mieux mieux les qualités de nos grands hommes qui se distinguent dans la politique, la magistrature, l'industrie, les arts ou les lettres. Il n'est que trop juste de rendre justice à qui justice est due.

Ses funérailles, dimanche, le 7 du courant, à l'Institution des Sourdes-Muettes, furent des plus imposantes, malgré la simplicité de la cérémonie.

Le service fut chanté par son frère, le Révérend C. P. Gaboury, curé de New-Bedford, Mass., qui était arrivé à temps pour assister à ses derniers moments, qui ne furent que l'écho de toute sa vie. Il était assisté des abbés A. E. Deschamps et J. B. H. Morrier, de Marieville, comme diacre et sous-diacre; le premier, assistant-aumônier de l'Institution, et le second neveu de la défunte.

Plusieurs autres membres du clergé assistaient au choeur.

Sa dépouille mortelle fut reconduite au cimetière de la communauté des Sourdes-Muettes et déposée dans le charnier, en attendant le dernier repos dans la terre bénite.

A la famille et à la communauté, l'expression de la plus vive et plus douloureuse sympathie.

UN AMI DE L'OEUVRE.

Un appel à nos lecteurs

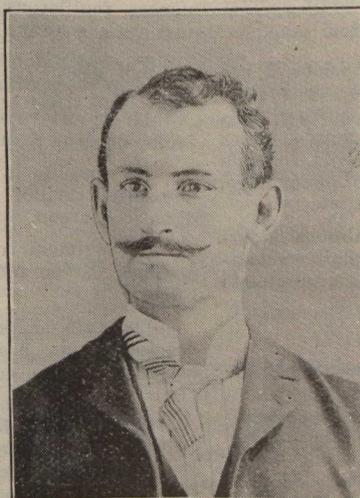
"Il se faut entraider, c'est la loi de nature."

LAFONTAINE

LA morale que comportent ces sages paroles du grand fabuliste, nous engage à publier les lignes suivantes dans l'Album Universel, qui, grâce à sa circulation croissante, est devenu une force sociale de premier ordre.

"A Sterling, Connecticut, vit une brave famille canadienne-française, dont le chef est Monsieur Amos Faro, époux de dame Flavie Barrière. Or, depuis le 20 juillet 1902, ces deux personnes sont fort inquiètes, car, à cette date, et sans aucune raison apparente, leur fils, Joseph Faro, dont c'était l'anniversaire de naissance, quittait le foyer paternel. Etant parti sans avis préalable, depuis, Joseph Faro n'a plus donné signe de vie.

"Au moment de son départ, Joseph Faro avait juste 26 ans, et, pendant quelques années, il avait exercé le métier de carrier.



M. JOSEPH FARO,
de Sterling, Conn.

"Par le fidèle portrait publié avec ces notes, les milliers de lecteurs de l'Album Universel sont à même de reconnaître le jeune homme dont les siens déplorent l'hébergement.

"Au nom des sentiments les plus humains, tout lecteur de l'Album Universel qui pourrait donner des renseignements sur M. Joseph Faro, depuis le jour de son inexplicable disparition, rendrait le plus grand des services à la famille de ce dernier.

"Voici le signalement du disparu: Taille: 5 pds 11 pes. Corpulence: moyenne. Cheveux: noirs. Moustache: châtain. Yeux: bruns.

Prière d'adresser directement toutes communications à ce sujet, à Monsieur Amos Faro, de Sterling, Connecticut, qui, d'avance, offre ses plus chaleureux remerciements à ceux qui l'aideront à savoir ce qu'est devenu son fils bien-aimé.

Un bienfait pour le beau sexe!



Poitrine parfaite par les
Poudres Orientales
les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédiée franco par la poste sur réception du prix.
Dépôt général pour la Puissance.

L. A. BERNARD, 1882 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL
Aux E.-U.: Geo. Mortimer & Son, Boston, Mass.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal,

DE LA GARE WINDSOR

BOSTON, LOWELL, *9.00 a.m., *7.45 p.m.
SPRINGFIELD, HARTFORD, - *7.45 p.m.
TORONTO, CHICAGO, *9.30 a.m., *10.00 p.m.
OTTAWA, †8.45 a.m., *9.40 a.m., †10.00 a.m.
†4.00 p.m., *10.10 p.m.
SHERBROOKE, †8.30 a.m., †4.30 p.m. †7.25 p.m.
HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - †7.25 p.m.
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, *10.10 p.m.
WINNIPEG, VANCOUVER, *9.40 a.m.

DE LA GARE VIGER

QUEBEC, †8.45 a.m., *2.00 p.m., *11.30 p.m.
TROIS-RIVIERES, †8.45 a.m., †8.50 a.m., *2.00 p.m., †5.15 p.m., *11.30 p.m.
OTTAWA, †8.20 a.m., †5.35 p.m.
JOLIETTE, †8.00 a.m., †8.45 a.m., †5.15 p.m.
ST-GABRIEL, †8.45 a.m., †5.15 p.m.
ST-AGATHE, †9.00 a.m., †5.00 p.m.
LABELLE, †9.00 a.m., †5.00 p.m.

* Quotidien. † Quotidien, excepté les dimanches
M Jeudi, M Mardi et Jeudi seulement. † M
Imanche seulement. † Quotidien excepté le samedi
† Samedi seulement.

A. LALANDE agent des passagers pour la ville,
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques,
voisin du Bureau de Poste, Montréal.
Billets de passage sur steamers sur
l'Atlantique et le Pacifique.

GRAND TRUNK

RAILWAY SYSTEM

PART DE LA GARE BONAVENTURE

"International Limited"

LE MEILLEUR ET LE PLUS RAPIDE
TRAIN DU CANADA.

Tous les jours à 9 a.m., Arr. Toronto à 4.30 p.m.,
Hamilton 5.30 p.m., Niagara Falls, Ont., à 10.15
p.m., Buffalo, 11.15 p.m., London, 7.43 p.m., Dé-
troit, 9.45 p.m., Chicago, 7.42 a.m.

CAFÉ ÉLÉGANT SUR CE TRAIN

Montréal et New-York

LA LIGNE LA PLUS COURTE,
SERVICE LE PLUS RAPIDE.

2 trains de jour chaque jour—le dimanche excepté,
aller et retour. — 1 train de nuit tous les jours,
aller et retour.

Part de Montréal † 8.45 a.m., †11.10 a.m.,
* 7.40 p.m.
Arrive à New-York * 8.00 p.m., † 10 p.m.,
* 7.17 a.m.

* Tous les jours. † Tous les jours, dimanches
exceptés.

Service Rapide d'Ottawa

PART à 8.40 a.m., les jours de semaine, 4.10 p.m.,
tous les jours.
ARRIVE A OTTAWA à 11.40 a.m., les jours de
semaine et 7.10 p.m., tous les jours.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137, rue St-
Jacques, Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

New York Central and Hudson River, R. R.

Les Trains quittent la Gare Windsor comme suit:

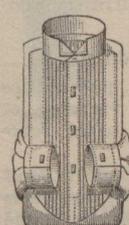
8.20 A.M. tous les jours } Pour tous les points des
excepté le dimanche. } Montagnes Adiron-
dacks, Malone, Utica,
7.00 P.M. tous les jours. } Syracuse, Rochester,
Buffalo, Albany, New-York et tous les points au
Sud.

8.20 A.M. excepté le dimanche. } Train local
10.20 A.M. excepté le sam. et dim. } pour Chatau-
1.35 P.M. le samedi seulement. } guay, Beauhar-
5.10 P.M. excepté le dimanche. } nois et Valley-
7.00 P.M. tous les jours. } field.
8.45 A.M. Dim. seulement.

Pour billets, horaires, accommodation de chars
Pullman, et toutes informations, adressez-vous
au bureau de la ville, 130 rue Saint-Jacques.

H. J. HÉBERT, F. E. BARBOUR,
Agent local pour la vente des billets Agent général

Avant d'acheter



vos articles de merce-
rie, nous vous con-
seillons de venir exa-
miner notre assorti-
ment complet et varié
de

Chemises, Gants,
Mouchoirs, Cravates,
Parapluies, etc.. etc.

Dernières nouveautés.
Prix modiques.

Bastien & Brunelle, 1341 rue St-Catherine